

LES CHEVALIERS DE SOURATE

Par Ray Jabre Mouawad

Article paru dans le catalogue du Festival de Sourate, en août 2011

Le festival de Sourate qui réunit chaque année tous les amis de cette charmante région de Batroun est probablement l'héritier de fêtes semblables, célébrées à l'époque des Croisades aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles sur la place du village.

Sourate et tout le pays du Boutron faisaient alors partie du Comté de Tripoli, fondé par les comtes de Toulouse Raymond, puis son fils Bertrand. Pour prendre Tripoli à la dynastie chiite des Banu Ammar, Raymond avait fait construire le château du Mont Pèlerin sur une colline, à l'est de la cité. Mais c'est Bertrand, venu du sud de la France, qui conquiert Tripoli en 1109 avec l'aide du roi de Jérusalem, Baudouin 1^{er}, et d'une flotte importante venue de Gènes. Après la conquête, le comté s'organise et se constitue en fiefs et en châteaux depuis le Nahr al-Kalb à Jounieh jusqu'au château de Marqab près de Tortose.

Les Comtes de Tripoli avaient plusieurs vassaux à qui ils avaient accordé des terres et des casaux (villages) en échange de leur allégeance. Parmi ceux-là, les plus importants étaient les Seigneurs de Gibelet, qui appartenaient à la famille génoise des Embriaci. Depuis leur château de Gibelet, les Embriaci gouvernaient le district de Jbayl et disposaient à leur tour de leurs propres vassaux dans le Boutron, la Core (le Koura) et la plaine actuelle du Akkar. Or quelques chartes latines mentionnent des Seigneurs de Sura, Sourate de nos jours.

En 1151, un chevalier nommé Pons de Sura est cité comme témoin dans l'une de ces chartes, la donation d'une propriété que faisait une Dame Flandine aux Hospitaliers, dans la région d'Arca (Akkar). Les Hospitaliers étaient alors, avec les Templiers, un ordre militaire composé de moines soldats ayant pour mission de protéger les pèlerins en Terre Sainte. Ils possédaient plusieurs casaux dans le Comté de Tripoli, dont celui de Kafari (Kfar Hayy) non loin de Sourate. Les Templiers, quant à eux, contrôlaient une tour fortifiée près de Douma, située plus haut dans la montagne à l'est de Sourate. Pons de Sura est cité dans plusieurs autres chartes entre 1139 et 1163. Le nom de son fils Jean apparaît à son tour dans des chartes rédigées entre 1163 et 1181.

Les Seigneurs de Sura appartenaient à une famille provençale, comme la plupart des seigneurs francs du Comté. Des membres de cette famille faisaient au départ partie de la Cour des Bourgeois à Tripoli, tel Guillaume de Sira, qui était Maître de Maisons, vers l'an 1143. Entretemps, la famille était anoblie par les comtes de Tripoli et dotée d'un fief, celui de Sura. Ses membres devenaient chevaliers. On connaît un Raymond de Sura entre 1170 et 1181, et un Bernard de Sura en 1179. Il devait probablement y avoir à Sourate un manoir, ou une demeure seigneuriale.

D'autres seigneuries franques entouraient Sura, au Boutron notamment, où la famille d'Agout possédait un château que les Templiers ont détruit en 1273, dans le cadre de ces mini-guerres civiles auxquelles se livraient les Francs au sein du Comté de Tripoli. Au nord du Boutron, les Seigneurs du Puy contrôlaient la citadelle de Musaylahah que l'on aperçoit encore avant le tunnel de Chekka, en direction de Tripoli. Non loin de là, entre la Seigneurie du Puy et la mer, avant Hamate, il y avait la Seigneurie du Thabor, dont seule l'église romane a résisté au temps. Elle se dresse sur une colline au nord de la ville actuelle de Batroun, et les fidèles, qui appellent leur église « San Sabor », célèbrent encore chaque année le 6 août la fête de la Transfiguration du Sauveur, car l'église appartenait à l'époque des Croisades au monastère du Mont Thabor. Une autre belle église, celle de Mar Saba, a été édiflée par des architectes francs au village d'Eddé - Batroun à quelque distance de Sourate. On peut toujours y voir des fragments de fresques du 13ème siècle. Les Seigneurs d'Eddé, Johan et Raymond, étaient les vassaux des Seigneurs de Gibelet, comme ceux de Sura, du Boutron et du Thabor.

Le plus proche vestige de Sourate datant de l'époque des Croisades est aujourd'hui la petite chapelle de Kfar Chleimane. C'est une cellule monastique taillée dans la roche, dont quelques fresques, restaurées en 2007, témoignent de l'art chrétien médiéval au Liban.

Que sont devenus les chevaliers de Sura lorsque les Mamelouks du sultan Qalawun ont conquis Tripoli le 27 avril 1289 après un mois de siège? Se sont-ils battus jusqu'à la mort aux côtés de Barthélémy de Gibelet, commandeur des Templiers et chef de la Commune de Tripoli, ou se sont-ils enfuis à Chypre avec la comtesse Lucie de Seigni, sur les bateaux qu'avaient dépêchés les Génois? Peut être sont-ils demeurés à Sourate, préférant se fondre dans la population locale, maronite. Peut être les fêtes qu'ils donnaient sur la place du village se perpétuent-elles aujourd'hui en une commémoration inconsciente de l'Histoire, grâce à un habitant amoureux de Sura, le Dr. Issa Farkh, qui se trouve être par ailleurs médecin au service de l'Ordre de Malte, successeur de l'Ordre des Hospitaliers à qui Dame Flandine faisait don d'une propriété en 1151.